

LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES RÉVÈLENT AUJOURD'HUI LES ENSEIGNEMENTS DE LEUR NOUVEAU RAPPORT « ISOLEMENT DES PERSONNES ÂGÉES : LES IMPACTS DE LA CRISE SANITAIRE »

CONDITIONS DE VIE, MAINTIEN DU LIEN SOCIAL ET VULNERABILITES PARTICIPENT DE L'EMERGENCE D'UNE FRACTURE INTRAGENERATIONNELLE.

Les Petits Frères des Pauvres publient aujourd'hui un nouveau rapport¹ analysant les impacts de la crise sanitaire sur les conditions de vie des aînés et leur isolement. Réalisé en collaboration avec le Cercle Vulnérabilités et Société, sur la base d'une étude qualitative auprès de 100 personnes âgées, de professionnels, d'aidants et de bénévoles, il révèle l'impact déterminant des conditions de vie, des vulnérabilités et de la fragilité des liens sociaux sur le vécu de la crise. C'est l'occasion pour l'Association d'alerter sur la nécessité de changer les regards sur la vieillesse, de se mobiliser contre les risques de clivages inter mais aussi intragénérationnels, et de faire du maintien du lien social une priorité.

En juin 2020, face à une crise sanitaire et sociale sans précédent, les Petits Frères des Pauvres avaient consacré leur 4ème rapport aux effets du premier confinement sur les personnes âgées². Ce nouveau rapport présente des données complètes sur le vécu des aînés durant ces derniers mois. Comme le précise Alain Villez, président des Petits Frères des Pauvres, « ce nouveau rapport, travaillé avec le Cercle Vulnérabilités et Société, vient enrichir la compréhension du vécu des personnes âgées, leurs difficultés, leurs souffrances et les inégalités exacerbées par la crise sanitaire. Le lien social est un lien vital. Son manque, à 20 comme à 70 ou 90 ans, est douloureux. Il est temps désormais de trouver la voie de l'apaisement et de bâtir ensemble la société de demain en mettant le maintien du lien social au cœur de nos préoccupations communes. »

Les Petits Frères des Pauvres vont poursuivre leur analyse et publieront fin septembre 2021 leur 2^e Baromètre « *Solitude et isolement, quand on a plus de 6o ans en France* » afin de déterminer si la crise a engendré une augmentation des situations de « mort sociale ».

¹ Rapport réalisé avec le soutien financier de la CNSA (Caisse Nationale de Solidarité à l'Autonomie) et la CNAV (Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse).

² Rapport Juin 2020 – Isolement des personnes âgées : les effets du confinement



10 grands enseignements

Enseignement n°1: Loin d'être une parenthèse, la crise aura des répercussions notables à court, moyen et long-terme.

Enseignement n°2 : Les facteurs socio-économiques et les modes d'habitat ont fortement influencé le vécu de la crise.

Enseignement n°3 : Une vision très négative de la vieillesse.

Enseignement n°4: La santé psychique peu prise en compte dans le parcours de soin.

Enseignement n°5: Conditions de vie, maintien du lien social et vulnérabilités ont un impact fort sur l'émergence d'une fracture intragénérationnelle articulée autour de 4 grandes familles : les fragilisés, les résignés, les résilients, les engagés.

Enseignement n°6 : La crise crée un risque de fracture intergénérationnelle.

Enseignement n°7 : Si les solidarités citoyennes ont été manifestes pendant le premier confinement, leur pérennité n'est pas acquise et doit être soutenue.

Enseignement n°8: La socialisation est essentielle dans le quotidien des personnes âgées.

Enseignement n°9 : Le lien à distance ne peut pas remplacer le lien social dans la vie réelle.

Enseignement n°10 : Un lien social déterminé par la fréquence des contacts.



Pour Thierry Calvat, sociologue et co-fondateur du Cercle Vulnérabilités et Société, « l'émergence de ces 4 familles, révélées à l'occasion de la crise sanitaire, nous invite à regarder différemment une population âgée qui est souvent appréhendée comme un ensemble monolithique. L'hétérogénéité, pour ne pas dire la singularité des réactions de chacune de ces familles face aux contraintes imposées doit conduire à des politiques ajustées en fonction de situations spécifiques et non uniquement de besoins. »



LES FRAGILISÉS, en rupture de liens (CSP-, habitat plus

modeste, isolement préexistant, les plus impactés par la crise)

- Un isolement bien souvent antérieur à la crise, dominé par la rupture de liens familiaux, une moindre insertion sociale et un niveau plus faible de revenus, voire une précarité financière.
- Des personnes qui combinent plusieurs vulnérabilités socio-économique, psychologique, matérielle, ainsi que bien souvent un handicap, une maladie chronique, une situation de deuil, etc.
- Un ressenti très éprouvant de la crise, souvent verbalisé, bien qu'elles aient continué, pour certaines, d'être accompagnées par une association et/ ou un service d'aide à domicile.
- L'activation d'une définition du groupe social des âgés par le négatif et l'exclusion :
 « nous, les isolés ».
- Un sous-groupe de « ressentimistes », pour lesquels l'isolement semble fragiliser le pouvoir d'agir et favoriser une désubjectivisation.



2º famille : LES RÉSIGNÉS en retrait de la société (CSP- ou moyenne,

(CSP- ou moyenne, isolement préexistant, considèrent que la crise ne change rien)

- Des personnes pour lesquelles le confinement a eu un impact modéré sur leur quotidien et leur santé physique comme psychique du fait de situations d'isolement déjà apprivoisées antérieurement : handicap, maladie chronique, ou veuvage précoce.
- Même lorsqu'elles évoquent le sentiment d'être isolées, elles semblent moins souffrir de la situation.
- Leur résignation ou fatalisme les conduit à davantage de scepticisme.



3° famille: LES RÉSILIENTS, un lien social en construction (CSP+, tissu social dense

(CSP+, tissu social dense, se sont adaptés à la crise)

- Des personnes relativement insérées familialement et socialement, avec des contacts réguliers avec leur entourage, et pour certains leurs voisins et amis, présentant un niveau de revenus supérieur.
- Un environnement de confinement que certains jugent parfois « privilégié » (espace intérieur spacieux, présence d'un balcon, d'un jardin ou grande proximité d'espaces verts ou de champs).
- Des relations
 entretenues (avec leur conjoint.e, un enfant parfois retourné se confiner avec ses parents ou grandsparents) et qu'ils ont maintenu à distance.
- Le sentiment que le confinement apporte malgré tout du positif : temps, nouvelles activités et modalités de relations, etc.



4° famille : LES ENGAGÉS un lien social acquis et démultiplié

(CSP+, tissu social dense, engagement associatif, pouvoir d'agir décuplé par la crise)

- Des personnes très insérées socialement et familialement et disposant de ressources souvent nettement supérieures.
- Un environnement de confinement que certains jugent parfois « privilégié » (espace intérieur spacieux, présence d'un balcon, d'un jardin ou grande proximité d'espaces verts ou de champs).
- Des gestes de solidarités vis-à-vis d'autres: fabrication de gâteaux pour le personnel soignant, courses pour son voisin, renfort à la protection civile, appels à des personnes dont on pense qu'elles sont isolées, etc.
- Un engagement qui résonne souvent avec des positions de vie déjà orientées vers la solidarité et le bénévolat.
- L'engagement associatif et l'insertion dans des réseaux de proximité, moteur de la participation sociale et d'une avancée en âge sergine

Ces archipels du vieillissement ne visent pas à enfermer les personnes dans des catégories, mais sont à considérer comme un continuum et comme une grille de lecture du vécu de la crise, et notamment des niveaux d'appréciation distincts des thématiques suivantes.

Depuis 1946, les Petits Frères des Pauvres luttent contre l'isolement et la solitude des personnes âgées, prioritairement les plus démunies. Par nos actions, nous recréons des liens leur permettant de reprendre goût à la vie et faire partie du monde qui les entoure. Vivre tout simplement.

Contact Presse Meryl Le Breton M : 07 71 92 87 87

service.presse@petitsfreresdespauvres.fr www.petitsfreresdespauvres.fr



10 préconisations

Préconisation n°1 : Agir contre les risques de fracture entre générations passe par un changement de regard sur la vieillesse.

Préconisation n°2: Répondre aux enjeux de la longévité rend une politique nationale de prévention et de compensation de la perte d'autonomie incontournable.

Préconisation n°3 : Mettre en place une politique durable de soutien au maintien à domicile.

Préconisation n°4: Améliorer l'offre d'habitat pour personnes âgées en développant l'habitat alternatif et en priorisant l'approche domiciliaire dans les EHPAD.

Préconisation n°5 : Soutenir et valoriser l'engagement citoyen et les initiatives intergénérationnelles.

Préconisation n°6: Favoriser une meilleure communication des actions publiques concernant les personnes âgées (cinquième risque, loi Grand Age et autonomie), à l'échelle des CCAS et dans les établissements.

Préconisation n°7: Intégrer les solutions « à distance » comme un instrument et non comme une fin, dans une logique de réponse globale au maintien du lien social.

Préconisation n°8 : Intégrer la santé psychique et mentale dans les consultations des médecins généralistes.

Préconisation n°9 : Construire une vraie politique de réponse à une crise sanitaire.

Préconisation n°10: Considérer le maintien et la construction du lien social comme une mission essentielle des acteurs publics sur les territoires.